

L'Insee Auvergne-Rhône-Alpes publie les populations de référence de toutes les communes de la région au 1^{er} janvier 2022



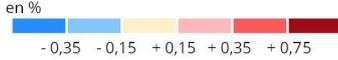
Département de l'Ain : 671 289 habitants

Une croissance démographique qui ralentit mais reste toujours soutenue, sous l'influence de Lyon et de Genève

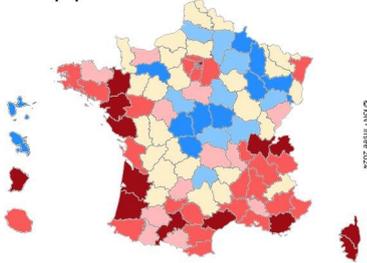


La population du département et son évolution

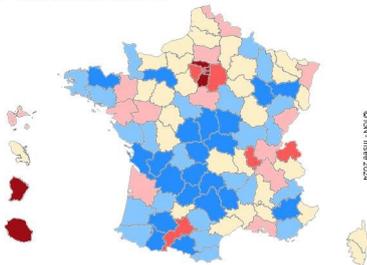
Taux de croissance annuel moyen 2016 - 2022



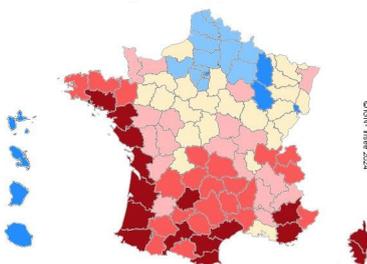
1- de la population



2- dû au solde naturel



3- dû au solde migratoire apparent



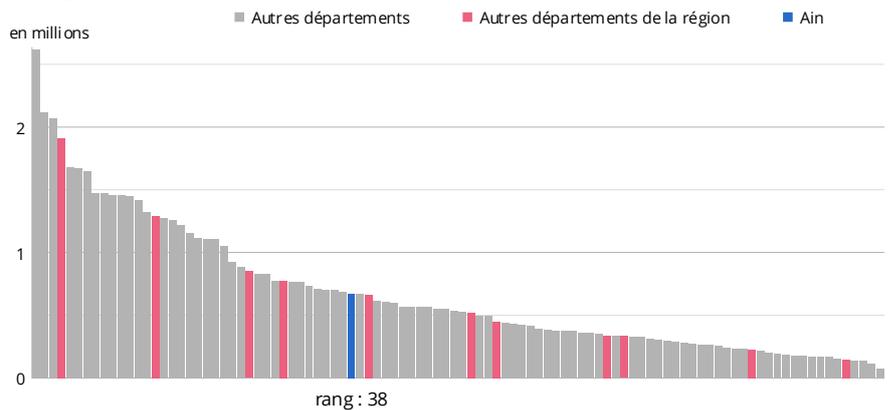
Source : Insee, recensements de la population 2016 et 2022, état civil.

Population	Département	Région	France hors Mayotte
Population de référence 2022	671 289	8 163 884	67 760 573
Variation annuelle moyenne 2016-2022			
en nombre d'habitants	5 477	41 166	233 152
en %	0,8	0,5	0,3
dû au solde naturel	0,3	0,2	0,2
dû au solde migratoire apparent	0,6	0,3	0,2
Population 2016	638 425	7 916 889	66 361 658
Variation annuelle moyenne 2011-2016			
en nombre d'habitants	6 920	56 533	285 652
en %	1,1	0,7	0,4
dû au solde naturel	0,4	0,4	0,4
dû au solde migratoire apparent	0,7	0,3	0,1

Lecture : Entre 2016 et 2022, la population de la France hors Mayotte a augmenté en moyenne de 0,3 % par an (0,4 % entre 2011 et 2016), soit de 233 152 habitants par an en moyenne (285 652 entre 2011 et 2016).

Source : Insee, recensements de la population 2011, 2016 et 2022, état civil.

Population de référence 2022



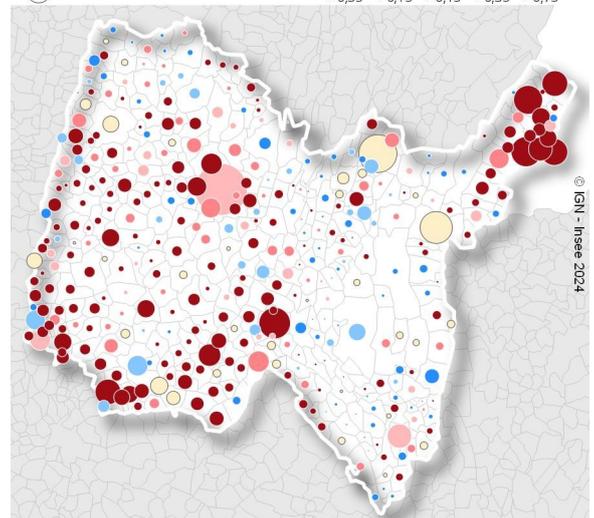
Sources : Insee, recensement de la population 2022.

La population des communes et son évolution

Communes	Population de référence 2022	Taux de croissance annuel moyen (en %)	
		2016-2022	2011-2016
Les plus peuplées			
Bourg-en-Bresse	42 065	0,3	0,7
Oyonnax	22 378	-0,1	0,1
Valserhône	16 162	-0,1	0,6
Ambérieu-en-Bugey	15 554	1,7	0,3
Saint-Genis-Pouilly	14 584	3,5	5,3
En plus forte croissance*			
Chevry	2 301	5,8	5,3
Ségny	2 676	4,8	3,4
Saint-Genis-Pouilly	14 584	3,5	5,3
Ferney-Voltaire	11 530	3,0	2,7
Saint-Jean-de-Gonville	2 042	2,9	2,8
En plus forte décroissance*			
Saint-Rambert-en-Bugey	2 179	-1,0	1,1
Pont-de-Vaux	2 184	-0,8	0,6
Val-Revermont	2 494	-0,6	0,8
Culoz-Béon	3 416	-0,5	1,1
Foissiat	2 024	-0,3	1,0

* parmi les communes de 2 000 habitants ou plus

Source : Insee, recensements de la population 2016 et 2022.



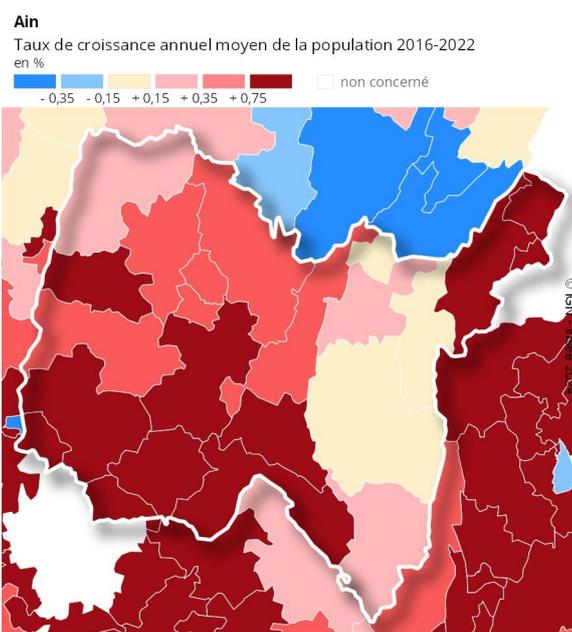
Note : La ville la plus peuplée est Bourg-en-Bresse (42 065 hab.).

Source : Insee, recensements de la population 2016 et 2022.

La population des cantons et son évolution

Cantons	Population de référence 2022	Taux de croissance annuel moyen 2016-2022 (en %)
Les plus peuplés		
Saint-Genis-Pouilly	40 098	2,8
Bourg-en-Bresse-1	35 813	0,4
Lagnieu	35 533	1,2
Villars-les-Dombes	35 400	1,4
Meximieux	34 726	0,8
En plus forte croissance		
Saint-Genis-Pouilly	40 098	2,8
Thoiry	30 736	1,8
Villars-les-Dombes	35 400	1,4
Gex	33 936	1,3
Miribel	30 210	1,2
En plus forte décroissance		
Plateau d'Hauteville	22 039	-0,1
Oyonnax	25 860	-0,1

Source : Insee, recensements de la population 2016 et 2022.

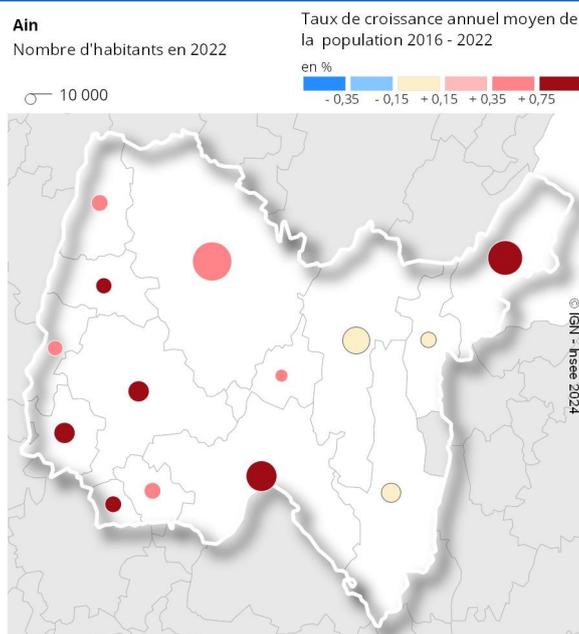


La population des EPCI et son évolution

Établissements publics de coopération intercommunale (EPCI)	Population 2022	Taux de croissance annuel moyen (en %)	
		2016-2022	2011-2016
Les plus peuplés			
CA du Bassin de Bourg-en-Bresse	135 794	0,5	0,9
CA du Pays de Gex	104 770	2,0	3,0
CC de la Plaine de l'Ain	82 840	1,2	1,1
CA Haut - Bugey Agglomération	63 653	0,1	-0,2
CC Dombes Saône Vallée	40 893	1,4	1,4
En plus forte croissance			
CA du Pays de Gex	104 770	2,0	3,0
CC Dombes Saône Vallée	40 893	1,4	1,4
CC de la Plaine de l'Ain	82 840	1,2	1,1
CC de Miribel et du Plateau	25 161	1,1	0,8
CC de la Dombes	40 570	1,0	0,7
En plus forte décroissance			
sans objet			

Champ : EPCI dont la commune la plus peuplée est dans le département.

Source : Insee, recensements de la population 2016 et 2022.



Note : CA du Bassin de Bourg-en-Bresse (135 794 hab.) : EPCI le plus peuplé.

Source : Insee, recensements de la population 2016 et 2022.

Méthodologie

Le terme populations de référence se substitue à l'ancien terme de populations légales utilisé jusqu'aux populations 2021. Ce changement s'appuie sur une recommandation de l'autorité de la statistique publique.

Cette fiche porte sur la France hors Mayotte. Les données de population au 1^{er} janvier 2022 dans les limites territoriales des communes au 1^{er} janvier 2024 sont officielles et authentifiées par décret. Les populations 2011 et 2016 sont celles dans la géographie en vigueur au 1^{er} janvier 2024. Les statistiques de l'état-civil sur les naissances et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee. Les taux de croissance sont arrondis au plus près de leurs valeurs réelles. La somme des taux dus aux soldes naturel et migratoire apparent peut être de fait légèrement différente du taux de croissance de la population.

Retrouvez la publication régionale sur insee.fr



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

La croissance démographique ralentit

Insee Flash Auvergne-Rhône-Alpes • n° 150 • Décembre 2024

Au 1^{er} janvier 2022, Auvergne-Rhône-Alpes est la deuxième région la plus peuplée de France avec plus de 8,1 millions d'habitants. Sa population augmente de 0,51 % par an en moyenne entre 2016 et 2022, une évolution supérieure à la moyenne nationale. Le nombre d'habitants progresse dans les départements de l'est de la région, à l'image des bassins de vie situés autour de Genève et de Lyon. Il diminue en revanche dans le Cantal et dans l'Allier. Par rapport à la période 2011-2016, Auvergne-Rhône-Alpes est la région dans laquelle la croissance démographique ralentit le plus.

Au 1^{er} janvier 2022, 8 163 884 personnes habitent en Auvergne-Rhône-Alpes, soit 12,4 % de la population métropolitaine. Elle reste la 2^e région la plus peuplée de France, derrière l'Île-de-France (plus de 12 millions d'habitants), et devant la Nouvelle-Aquitaine, l'Occitanie et les Hauts-de-France (autour de 6 millions chacune).

Entre 2016 et 2022 ► encadré, la population régionale augmente de 41 000 habitants par an en moyenne, soit l'équivalent de la population d'une commune comme Montélimar. Cette croissance annuelle moyenne soutenue (+0,51 %) est supérieure à la moyenne métropolitaine (+0,35 %), mais inférieure à celles de la Corse (+1,02 %), de l'Occitanie (+0,77 %), des Pays de la Loire (+0,62 %) et de la Bretagne (+0,58 %). Alors que la croissance démographique de ces régions est portée par une attractivité résidentielle forte, celle d'Auvergne-Rhône-Alpes se distingue par un équilibre entre les soldes naturel et migratoire ► figure 1.

La population croît moins vite qu'auparavant

Sur la période 2016-2022, la croissance démographique de la région ralentit par rapport à la période précédente (+0,73 % entre 2011 et 2016, soit 57 000 habitants supplémentaires par an en moyenne), plus encore que dans toutes les autres régions de France métropolitaine. Tandis que l'attractivité résidentielle de la région reste stable, son solde naturel s'érode (+0,22 % sur la période récente contre +0,41 % sur la période précédente). Celui-ci reste toutefois le 2^e plus élevé de France métropolitaine, loin derrière l'Île-de-France (+0,77 %) mais au-dessus de la moyenne métropolitaine (+0,16 %). Au sein de la région, la croissance démographique ralentit en Haute-Savoie, dans le Rhône, la Drôme et l'Ain. Elle est stable dans les autres départements.

Une croissance plus forte dans les départements de l'est de la région

Les départements les plus dynamiques se situent à l'est de la région, particulièrement au nord-est, sous l'influence des métropoles de Lyon et de Genève. Sur la période 2016-2022, la Haute-Savoie gagne 8 000 habitants en moyenne par an, cette

évolution la plaçant ainsi au 6^e rang des départements métropolitains. Elle est suivie de l'Ain (11^e), du Rhône (16^e), de la Savoie (21^e) et de l'Isère (24^e). Excepté en Savoie, ces départements se caractérisent par un solde naturel élevé, entre +0,28 % dans l'Ain et +0,61 % dans le Rhône. Dans ce département, le solde naturel élevé s'accompagne d'un solde migratoire nul, contrairement à l'Ain, la Haute-Savoie et la Savoie pour lesquels les nouveaux habitants sont plus nombreux que ceux qui partent vivre ailleurs.

La Haute-Savoie et le Rhône sont toutefois les départements de la région dont la croissance démographique ralentit le plus par rapport à la période 2011-2016 (-0,4 point, soit un écart de croissance de -2 900 et -6 300 habitants respectivement), en raison notamment d'une diminution de l'attractivité résidentielle. L'évolution démographique est stable, en revanche, en Savoie et en Isère. Si le solde migratoire du premier département est en nette hausse (+0,30 point, +1 400 habitants entre les deux périodes), celui du second est constant.

► 1. Évolution de la population par département et contribution des soldes naturel et migratoire

	Populations		Taux de variation annuel moyen 2016-2022 (en %)		
	2016	2022	de la population	du solde naturel	du solde migratoire
Ain	638 425	671 209	0,8	0,3	0,8
Allier	199 884	194 715	-0,2	-0,5	0,8
Ardeche	105 157	103 229	-0,4	-0,3	0,7
Cantal	145 949	144 399	-0,2	-0,7	0,6
Drôme	308 090	321 432	0,4	0,1	0,3
Isère	1 012 012	1 291 389	0,5	0,3	0,2
Isère	701 997	752 601	0,2	0,5	0,2
Haute-Savoie	227 339	238 161	0,1	-0,3	0,4
Puy-de-Dôme	660 790	664 305	0,1	-0,0	0,4
Rhône	1 820 068	1 907 982	0,6	0,9	0,8
Métropole de Lyon	1 307 249	1 432 672	0,6	0,7	0,7
Cote-d'Azur	458 014	478 389	0,7	0,8	0,4
Savoie	429 881	440 288	0,6	0,1	0,5
Haute-Savoie	801 676	809 683	1,0	0,5	0,5
Auvergne-Rhône-Alpes	7 916 080	8 163 884	0,5	0,2	0,3
France métropolitaine	64 400 782	65 845 968	0,4	0,2	0,2

Note : Les taux de variation sont arrondis au plus près de leurs valeurs réelles. La somme des taux dus aux soldes naturel et migratoire peut être de fait légèrement différente du taux de variation de la population.
Source : Insee, Recensements de la population 2016 et 2022.

Service presse

Tel : 06 12 17 21 23

Mél : dr69-sed-conseil-media@insee.fr

Retrouvez les populations de référence sur insee.fr

Fil régional @InseeAra